



ENSEMBLE DÉVELOPPONS L'AGRO-ÉCOLOGIE



TÉMOIGNAGE DE **STIJN DE WULF**

CULTIVER EN S'APPUYANT SUR LE FONCTIONNEMENT DU SOL POUR AMÉLIORER LA SANTÉ DES PLANTES ET DES ANIMAUX



Je souhaite cultiver en m'appuyant sur des cycles fermés et donner une image plus positive de l'agriculture. Cela commence par le sol, par l'alimentation des animaux, et par le fait de se demander constamment où l'on peut s'améliorer.

ETAPES CLÉS SUR LA FERME

2013

Rénovation de l'étable de lait

2019

Introduction de mélanges complexes de couverts végétaux.

En projet 2025

Couverture maximale du sol

2007

Installation sur la ferme

2017

Début du travail du sol sans labour

2021

Début du compostage à la ferme

STRUCTURE DE L'EXPLOITATION

ACTIFS :

Stijn à 100%
Charlotte à 50%
Les parents de Stijn à 50%

CHEPTEL :

130 vaches laitières Red Holstein

SURFACES :

Surface totale : 100 ha
20ha de prairie
15ha de maïs
10ha de céréales d'hiver (blé, orge)
20ha de pommes de terre
10ha de betteraves à sucre
4ha de chicorée
10ha de carottes
4ha d'oignons

PRODUCTIONS VENDUES :

Les pommes de terre sont stockées jusqu'en novembre-décembre avant d'être vendues. Les cultures fourragères sont destinées aux animaux de la ferme. Les autres cultures sont commercialisées en circuit long. Stijn a le projet de vendre de la viande bovine en local.

CONTEXTE PHYSIQUE

Ledegem, en Flandre occidentale.
Sols de texture sablo-limoneuse.

PRATIQUES AGRO-ÉCOLOGIQUES

- ▶ Travail du sol sans labour
- ▶ Mélanges complexes de couverts végétaux (9 espèces)
- ▶ Diminution des doses d'herbicides et de fongicides
- ▶ Plantation de haies et instauration de bandes fleuries
- ▶ Production des fourrages et concentrés sur la ferme pour diminuer l'achat de soja

MOTIVATIONS PERSONNELLES

- ▶ Produire des produits de qualité, grâce à un sol sain et vivant
- ▶ Avoir un sol riche en carbone organique et de vie microbienne, pour avoir des plantes plus saines et plus résistantes et un bétail en meilleure santé
- ▶ Améliorer la fertilité des sols par une meilleure utilisation du fumier
- ▶ Gagner en autonomie alimentaire, ne plus être dépendant du soja
- ▶ Être rentable

CE QUI A RENDU LE CHANGEMENT DE PRATIQUE POSSIBLE

- ▶ Les échanges dans le groupe Transaé sur les sols, avec les collègues agriculteurs, m'ont permis de découvrir que les choses peuvent être faites différemment et mieux
- ▶ Les informations disponibles sur auprès de la presse spécialisée et sur Internet
- ▶ Le fait d'avoir pu tester du matériel dans le cadre de Transaé

WWW.TRANSAE.EU



ZOOM SUR UNE PRATIQUE

LE TRAVAIL DU SOL SANS LABOUR SUR CÉRÉALES D'HIVER

« Le sol est la base et le début de tout »



OBJECTIFS

- ▶ Minimiser la perturbation du sol
- ▶ Améliorer la structure du sol
- ▶ Augmenter son taux d'humus

CONSEILS

- ▶ Oser essayer et en parler avec d'autres agriculteurs et entrepreneurs.

- ▶ Commencer dans une culture où peu de problèmes peuvent survenir : des graines plus grosses qui peuvent germer facilement, peu de mauvaises herbes se développant en automne, la certitude que des précipitations suivront après le semis.
- ▶ Aller chercher des conseils en agro-écologie.

INFOS CLÉS :

- ▶ Economie de 50% de carburant et de 2 heures de travail par hectare grâce à 2 passages en moins (cultivateur et charrue)
- ▶ Utilisation d'un semoir à disques
- ▶ Utilisation du décompacteur Micheltand, loué
- ▶ Fertilisation des cultures en non labour : 170kg d'azote par ha, en majorité avec du lisier

DESCRIPTION

J'ai souhaité tester la technique de culture sans labour en particulier dans les céréales d'hiver, car j'observais que c'est là que l'influence de grandes quantités de précipitations sur un sol fraîchement labouré était la plus dommageable.

J'ai commencé par la culture du blé d'hiver en ne labourant plus et en faisant seulement un non-travail profond avec un Micheltand (décompacteur). J'ai voulu garder la matière organique davantage dans les premiers horizons du sol. En conséquence, le sol est plus résistant l'hiver à de plus grandes quantités de précipitations et il ne se compacte pas autant. Je me suis aussi rendu compte que j'ai diminué ma consommation de carburant et gagné en temps de travail.

Après quelques années d'expérimentation, je ne pratique plus le labour que pour les cultures délicates, par exemple lorsque le semis le nécessite, faute de semoirs adaptés, comme par exemple pour les carottes et les oignons. En 2021, 20 % de la zone est encore labourée.

Dans ce court laps de temps après l'introduction du non-labour, j'ai observé une amélioration générale du sol et la compaction du sol est moins prononcée.

PERFORMANCES DE CES PRATIQUES D'UN POINT DE VUE AGRO-ÉCOLOGIQUE

> PERFORMANCES ÉCONOMIQUES :

Coûts moindres car moins de carburant est utilisé et moins de main-d'œuvre est nécessaire

> PERFORMANCES SOCIALES :

Amélioration des conditions de travail : plus de temps disponible, mais toujours la difficulté d'un pic de travail au printemps en raison de l'augmentation de la surface.

> PERFORMANCES ENVIRONNEMENTALES :

Le non labour, les couverts diversifiés et les infrastructures agro-écologiques telles que les haies et bandes fleuries sont favorables à la biodiversité,

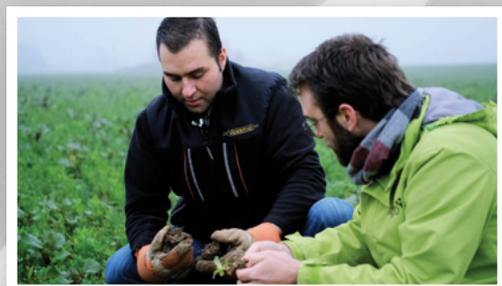
Diminution de l'érosion et de la pollution grâce à la couverture des sols et l'amélioration de la structure du sol,

Augmentation du stockage de carbone grâce à la couverture du sol et au non-labour.

> PERFORMANCES AGRONOMIQUES :

Augmentation de la fertilité du sol, Rendements stables (sauf pour les oignons) pendant les années où les conditions climatiques sont plus extrêmes,

Production de biomasse grâce à des mélanges complexes de couverture végétale.



POUR EN SAVOIR PLUS :

▶ **INAGRO**
Franky Coopman,
franky.coopman@inagro.be

Stijn De Wulf
info@dewulf-nuytten.be

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen
TRANSÆ

